



Le printemps des chats

Fleurs et hirondelles ne sont pas les seules messagères du printemps. Pour les propriétaires de chats, avec le printemps, arrivent les premières proies ramenées à la maison qu'il faut retrouver, capturer et relâcher. Ces «cadeaux» encombrants sont souvent si mal perçus qu'une start-up de l'EPFZ va prochainement mettre sur le marché une chatière qui empêchera les chats de passer avec des proies. Selon une étude menée au Cap, aussi indésirables que soient ces proies dans les maisons, elles ne représentent que 20% des animaux effectivement capturés. 80% des proies passent ainsi inaperçues.

Page 2



Cliché: Stiftung Fledermausschutz

Coexistence du lièvre brun et du lièvre variable dans les Alpes

Les lièvres variables et les lièvres bruns vivent généralement en allopatrie. Dans certaines régions toutefois, ils sont présents en sympatrie. Dans les régions sympatriques, l'hybridation introgressive représente une menace pour l'intégrité génétique du lièvre variable.

Page 3

Organe d'information officiel de la SSBF



Schweizerische Gesellschaft für Wildtierbiologie
Société suisse de Biologie de la Faune
Società svizzera di Biologia della Fauna

Deux façons d'hiberner

Si l'on compare le mode d'hibernation de différentes espèces animales, il s'en dégage deux schémas distincts. Une étude australo-autrichienne, dirigée par l'Université de médecine vétérinaire de Vienne et récemment publiée, a examiné comment cette différence se répercute sur la survie à long terme des animaux.

Page 2

Des ponts pour la loutre

En Suisse, le réseau hydrographique s'étend sur plus de 65 000 km et le réseau de transport y est presque aussi dense. Les risques liés à leur chevauchement sont donc innombrables. La mortalité routière est considérée comme l'une des principales causes de mortalité de la loutre en Europe centrale, et ce pour diverses raisons.

Page 3

Plus de contenu

Nouveaux concepts de gestion du cerf élaphe en Bavière	3
Le chat sauvage parcourt à nouveau les forêts Argoviennes	4
Pas de tonte en mai	4
Les fascinants vautours sont de retour	4
Bientôt une première couvée menée à bien au Tessin?	5
Coassements et nuisances sonores des amphibiens	5
Dévalaison - quand les truites descendent les rivières	5
Lézards indigènes – aide à la détermination	5
Les dernières nouvelles de la SSBF	6
Manifestation 2023	6
SWIS selection	7
Agir pour les abeilles grâce aux fleurs des prairies	7
Davantage d'oiseaux dans les jardins naturels	8
Pro Natura: Puzzle coloré pour plus de biodiversité	8
Nouvelle parution de la série «Objectif Faune»	9
Brèves et Quiz Faune	10
Agenda et Solutions du Quiz Faune	11

Vous pouvez vous abonner gratuitement à
CH-FAUNEiNFO à l'adresse suivante:

www.wildtier.ch/fr/projets/chfauneinfo/abonnement

Une nouvelle analyse le démontre: les animaux n'hibernent pas tous de la même façon

Les chercheurs sont parvenus à la conclusion que l'hibernation n'est pas la même pour tous les animaux et que cette capacité s'est probablement développée au cours de l'évolution pour différentes raisons.

Chez les mammifères et les oiseaux, l'hibernation est une méthode très efficace pour réduire la consommation d'énergie. Toutefois, l'ampleur de l'économie d'énergie et, par conséquent, la survie à long terme ne semblent pas être les mêmes pour toutes les espèces. Les animaux qui entrent en hibernation pendant plusieurs jours sont donc avantagés par rapport aux hétérothermes, autrement dit les espèces qui adaptent leur métabolisme au jour le jour (torpeur journalière).

Tests à différentes températures

Une étude menée conjointement par l'Université de médecine vétérinaire de Vienne et l'Université de



Cliché: [vetmeduni.ac.at](https://www.vetmeduni.ac.at)

Nouvelle-Angleterre (Armidale, Nouvelle-Galles du Sud, Australie) a donc testé ce concept scientifique. Les chercheurs se sont intéressés à la relation entre le schéma d'hibernation et la survie à long terme, en lien avec les réserves corporelles de graisse, essentielles pour surmonter les périodes défavorables. Pour ce faire, ils ont étudié l'hibernation du phalanger pygmée (*Cercartetus nanus*), un petit marsupial de la taille d'une souris, à différentes températures ambiantes. Lors de l'essai, la température moyenne typique pour l'entrée en hibernation était de 7 °C, alors qu'elle était de 15 à 22 °C pour le déclenchement de la torpeur journalière.

Des différences significatives dans les schémas d'hibernation et la durée de survie...

Les phalangers pygmées sont entrés en hibernation à toutes les températures et ont survécu sans se nourrir en moyenne 310 jours à 7 °C, 195 jours à 15 °C et 127 jours à 22 °C. À 7 et 15 °C, la durée de la période à température réduite (duration of torpor bouts; TBD) est passée de 1-3 jours et resp. 5-16 jours à plus de deux mois, alors qu'à 22 °C, la TBD est restée inférieure à 1 ou 2 jours. Quelle que soit la température, la dépense énergétique quotidienne était beaucoup plus faible et la TBD, ainsi que la durée de survie des marsupiaux, beaucoup plus longues (de 3 à 12 mois) que chez les hétérothermes qui adoptent une torpeur journalière (environ 10 jours).

🌐 <https://www.vetmeduni.ac.at/universitaet/infoservice/presseinformationen/presseinformationen-2023/neue-analyse-zeigt-winterschlaf-ist-nicht-gleich-winterschlaf>

Le printemps des chats

Selon les estimations, rien qu'en Suisse, au cours du printemps et de l'été, les chats capturent mensuellement plus d'un million de mammifères (notamment des chauves-souris), sans oublier les innombrables reptiles, amphibiens et oiseaux. Les chats peuvent avoir un impact négatif important sur l'évolution des populations, en particulier pour les animaux comme les chauves-souris qui ont un taux de reproduction très faible, avec seulement un ou deux jeunes par année. La situation est particulièrement alarmante lorsque les chats ont accès au trou d'envol des gîtes de parturition, où les femelles chauves-souris se rassemblent pour la gestation, la mise bas et l'élevage des jeunes. Il arrive même que des chats isolés déciment la majeure partie d'une colonie en seulement quelques nuits.

En Australie, de nombreuses municipalités ont ainsi instauré des couvre-feux pour les chats. Ceux-ci vont de l'interdiction temporaire, limitée aux heures de nuit, à l'interdiction complète, interdisant aux chats de se déplacer librement hors du terrain de leurs propriétaires (lien payant vers l'article). La Fondation pour la protection des chauves-souris recommande également de garder les chats à l'intérieur dès le crépuscule, durant les mois de printemps et d'été, afin de protéger nos chauves-souris. De plus, des études montrent qu'il est possible de réduire la prédation en proposant aux chats une alimentation riche en protéines, en leur offrant des séances de jeux quotidiennes de 5 à 10 minutes et en les munissant d'une collerette.

🌐 <https://www.fledermausschutz.ch/katzenfruehling>

Coexistence du lièvre brun et du lièvre variable dans les Alpes: quels facteurs déterminent l'apparition et la fréquence de leurs hybrides?

Nous ne savons presque rien de l'écologie de ces hybrides. Pour en apprendre plus sur leur présence et leur écologie, nous avons effectué une analyse génétique moléculaire d'échantillons de crottes de lièvres collectés dans les Alpes du Haut-Adige durant trois hivers. Nous avons ainsi recensé 150 individus: 14 hybrides, 25 lièvres bruns et 111 lièvres variables. Nous avons constaté que l'on trouvait les crottes des hybrides à des altitudes tendanciellement plus basses que pour le lièvre variable, mais plus élevées que pour le lièvre brun. L'abondance du lièvre variable était positivement corrélée avec la proportion de landes à buissons nains, mais diminuait avec l'augmentation de

celle des prairies alpines. Le type de végétation ne semblait par contre avoir aucune influence sur l'abondance du lièvre brun et des hybrides. Nos résultats le confirment: à l'heure du changement climatique mondial, la crainte souvent formulée que le lièvre brun, généraliste, est un concurrent redoutable pour le lièvre variable dans l'écosystème alpin est fondée.

Les résultats détaillés de l'étude sont disponibles dans la publication en libre accès du Journal of Zoology.

📄 <https://onlinelibrary.wiley.com/doi/10.1111/gcb.15909>

«Untendurch» – des ponts plus sûrs pour la loutre

En Suisse également, des loutres ont été écrasées ces dernières années. La fondation Pro Lutra espère donc le soutien actif de la population en vue d'un recensement des ponts. Grâce à son application, chaque pont peut être cartographié, sans qu'il soit besoin au préalable de connaître sa «compatibilité avec la loutre». Les données recueillies seront mises à disposition du public et permettront d'identifier les situations critiques et de prendre des mesures. L'objectif de Pro Lutra est de permettre à la loutre de disposer d'un habitat sûr et ininterrompu. Dans de nombreux pays d'Europe, le trafic routier représente la première cause de mortalité de l'espèce. En Suisse et dans les pays voisins, des loutres ont également été victimes de la route ces dernières années. Les ponts et voûtages, autrement dit là où la chaussée croise une rivière, comptent parmi les endroits les plus dangereux. Et cela est particulièrement vrai dans notre pays où le réseau hydrographique est à lui seul très étendu – plus de 65 000 km – et le réseau routier tout aussi dense.



Cliché: Sylvain Cordier

Au cours des deux prochaines années, il s'agira d'examiner le plus grand nombre possible de ponts en Suisse quant à leur «compatibilité avec la loutre». Pour ce faire, Pro Lutra a besoin du soutien de la population.

📄 <https://prolutra.ch/category/news/>

Nouveaux concepts de gestion du cerf élaphe en Bavière

Dans certains territoires de l'exploitation forestière de Hammelburg, au cœur des forêts domaniales bavaroises, le taux de 5% d'écorçage des arbres n'apparaît plus supportable. Mais au lieu de compter uniquement sur une accentuation de la chasse, les responsables locaux ont présenté un concept global de gestion du cerf. Les points

essentiels de ce concept sont la chasse, les périodes de tranquillité et la qualité du milieu. Entretemps, le concept a été repris par l'exploitation forestière voisine de Bad Brückenau. Il est clair pour tous les participants que la gestion du cerf ne peut se faire sans bourse délier.

📄 <https://www.rothirsch.org/neue-rotwild-managementkonzepte-in-bayern/>

Canton d'Argovie : Le chat sauvage parcourt à nouveau les forêts Argoviennes - L'accouplement avec des chats domestiques devrait être évité

Le pelage gris-brun délavé du chat sauvage (*Felis silvestris*) lui permet de se fondre dans son environnement. Bien camouflé, il peut ainsi à nouveau conquérir les forêts argoviennes dont il était absent depuis longtemps. Des relevés effectués entre 2018 et 2020 ont montré que presque tout le Jura argovien est à nouveau colonisé par le chat sauvage. Le deuxième plus grand félin indigène partage aujourd'hui son habitat avec le chat domestique. L'accouplement de chats domestiques avec des chats sauvages représente la principale menace pour l'espèce. C'est maintenant, alors que la plupart des petits sont nés qu'il faut se montrer prudent si l'on trouve de jeunes chatons à proximité de la forêt. Depuis que la forêt bénéficie d'un haut degré de protection et que l'exploitation y est en maints endroits respectueuse de la nature, voire stoppée dans les réserves forestières naturelles et les îlots de vieux

bois, les bases sont posées pour une recolonisation de l'Argovie par le chat sauvage. Au cours des dix dernières années, l'accroissement des effectifs dans le Jura occidental a poussé l'espèce en direction de l'est jusqu'en Argovie, mais également du Plateau et des Préalpes. De ce fait, il arrive de plus en plus souvent que des chats sauvages soient détectés par des pièges photographiques ou retrouvés morts. Une photo ou un cadavre ne permettent pas de déterminer avec certitude s'il s'agit bien d'un chat sauvage. Le félin présente certes quelques critères assez nets, comme une queue largement annelée ou un nez rose qui plaident en faveur de l'espèce sauvage, mais seule une analyse génétique permet de le déterminer avec certitude.

🌐 <https://www.kora.ch/de/aktuell/kanton-aargau-die-wildkatze-streift-wieder-durch-die-aargauer-waelder-%E2%80%93-paarung-mit-hauskatzen-sollte-vermieden-werden-566>

Pas de tonte en mai

De nombreux insectes dépendent des plantes à fleurs – et pas uniquement les abeilles, mais aussi différentes espèces de diptères, papillons, coléoptères et bien d'autres encore. En mai, lorsque la plupart des prairies sont déjà fauchées et que de nombreuses plantes communes sont déjà fanées, les insectes manquent souvent cruellement de nourriture. Pourtant, les espaces verts privés et publics en zone urbaine offriraient un potentiel intéressant pour pallier ce manque de nourriture. Comme ils ont été tondus régulièrement et durant de longues années, nombre de ces espaces verts sont pauvres en nutriments et affichent donc une croissance

lente, tout en étant étonnamment riches en espèces. C'est suite à cette prise de conscience que le mouvement #NoMowMay, que nous traduisons librement par «Pas de tonte en mai», a vu le jour en Angleterre. Le mouvement a pour but d'inciter les propriétaires et les personnes chargées de l'entretien des pelouses à ne pas tondre leurs surfaces en mai. Le gazon peut ainsi se développer, de nombreuses plantes parviennent à fleurir et l'offre en nourriture pour les insectes s'en trouve substantiellement améliorée.

🌐 <https://www.fledermausschutz.ch/maehfrei-im-mai>

Les fascinants vautours sont de retour

Il y a peu, observer un vautour fauve en Suisse était extraordinaire. Depuis une dizaine d'années, l'espèce traverse régulièrement notre ciel. De nombreuses espèces de vautours sont menacées à l'échelle mondiale. Le retour du vautour fauve en Europe va contre cette tendance et est un grand succès de conservation de la nature. Dans les années 1960, les vautours fauves avaient presque disparus

de l'Europe de l'Ouest, excepté en Espagne. Grâce à un projet de réintroduction en France datant d'une quarantaine d'années, les effectifs sont remontés. On estime que 3'000 couples nichent à nouveau dans l'Hexagone.

🌐 <https://www.vogelwarte.ch/fr/station/news/communiques/les-fascinants-vautours-sont-de-retour>

Bientôt une première couvée menée à bien au Tessin?

Pour la première fois, un poussin de gypaète barbu, éclos au Tessin, a surmonté les premières semaines critiques de vie. C'est ce qu'annonce l'association pour l'étude et la conservation des oiseaux de Suisse italienne, Ficedula. Il est désormais important, avant même l'envol du jeune, que le couple nicheur soit protégé des dérangements. Les drones, les parapentes ou les hélicoptères qui passent à proximité du site de nidification peuvent en effet amener les jeunes oiseaux à se lancer hors du nid, avant qu'ils soient suffisamment aptes à voler, ce qui peut être fatal pour la progéniture. Les deux années précédentes, un couple de

gypaètes s'était déjà reproduit au Tessin. Malheureusement, l'élevage des poussins n'avait pas abouti. Si l'on peut éviter des perturbations critiques, les chances de succès sont bonnes. Nous espérons donc que plus de 150 ans après la dernière reproduction réussie au Tessin, un jeune gypaète s'y envolera à nouveau.

Nous croisons les doigts et lui souhaitons d'ores et déjà un bon retour au Tessin!

📌 <https://www.bartgeier.ch/news/bald-erste-geglueckte-tessinerbrut>

Coassements et nuisances sonores des amphibiens

Les grenouilles coassent. Les promeneurs apprécient le coassement des grenouilles lorsque leurs pas les conduisent près d'une mare. Mais un tel concert nocturne en provenance de l'étang de jardin du voisin peut nous empêcher de trouver le sommeil et nuire aux relations de bon voisinage. Que peut-on entreprendre lorsque le

coassement des grenouilles se transforme en vacarme? Ce problème a plusieurs facettes dont nous résumons ci-dessous les principaux aspects.

📌 <https://infofauna.ch/fr/services-conseil/amphibiens-karch/questions-reponses/coassements#gsc.tab=0>

Dévalaison - quand les truites descendent les rivières

Si aucun obstacle ne s'oppose à leur passage, les truites parcourent des distances plus ou moins longues dans les cours d'eau. La montaison qu'effectuent les truites lacustres pour se reproduire dans les ruisseaux en est certainement l'un des plus beaux exemples. Mais avant qu'elles puissent remonter les rivières, les truites doivent normalement commencer par les descendre au début de leur vie. Quand cette dévalaison a-t-elle lieu ? Combien de truitelles l'effectuent-elles ? Et cela concerne-t-il aussi les truites de rivière ?



Cliché: Roggo, Fischereiberatung

📌 <https://www.fischereiberatung.ch/fr/news-events/offre/newsletter/actuel/>

Lézards indigènes – aide à la détermination

La détermination correcte des espèces de lézards indigènes peut être particulièrement difficile pour les naturalistes qui n'auraient pas une excellente connaissance des reptiles. Le tableau ci-dessous regroupe les caractéristiques importantes pour les quatre espèces indigènes pour

lesquels la détermination pourrait être caractéristique. Ainsi, ce tableau pourrait aider à effectuer une détermination correcte.

📌 <https://infofauna.ch/fr/services-conseil/reptiles-karch/questions-reponses/determiner-les-lezards#gsc.tab=0>

Les dernières nouvelles de la SSBF

Manifestations 2023

Cours sur la faune sauvage

Conformément à l'Ordonnance sur les formations en matière de protection des animaux (OFPAn), les personnes impliquées dans un projet touchant à la faune sauvage, considéré comme relevant de la recherche et nécessitant par conséquent une autorisation d'expérimentation animale délivrée par les services vétérinaires cantonaux, doivent avoir suivi une formation reconnue par l'Office fédéral de la sécurité alimentaire et des affaires vétérinaires (OSAV), et suivre régulièrement des cours de formation continue. Selon l'aide à l'exécution de l'OFEV (Gerner 2018), les personnes qui réalisent des projets de gestion doivent également pouvoir prouver qu'elles disposent des connaissances techniques appropriées dans le domaine de la biologie des animaux qu'elles manipulent, qu'elles connaissent les exigences légales et qu'elles assurent l'exécution des mesures dans le respect de la protection des animaux.

La SSBF organise des formations de base spécifiques à la faune sauvage adaptées aux niveaux des exécutants de projets et des responsables de projets de recherche et de gestion impliquant des captures d'animaux sauvages (selon les art.132 et 134 OFPAn), en collaboration avec le FIWI et la ZHAW.

Le module de base correspond à une formation d'une demi-journée ciblant les personnes chargées de la réalisation de projets de recherche et de gestion portant sur la faune sauvage et constitue une condition préalable à tous les modules complémentaires. Les modules complémentaires sont consacrés à certaines espèces animales et conviennent aux spécialistes qui travaillent avec les espèces concernées. Le cours de formation continue ExAM 2 s'adresse aux chefs de projet et requiert plusieurs conditions de participation: le cours de formation continue 1 ou des compétences équivalentes ainsi qu'une expérience pratique d'au moins trois ans dans des projets de recherche et/ou de gestion avec des animaux sauvages. Voir aussi le concept de la SSBF pour les formations et les formations continues pour la capture d'animaux sauvages.

Tous les cours peuvent également être suivis et validés en tant que formation continue.

https://membre.scnat.ch/sgw-ssbf/projects/training_animal_capture

Module de base ExAM 1

Français: 3 juillet 2023

Inscription et programme:

<https://www.wildtier.ch/fr/projets/conferences/cours-exam/inscription-au-module-de-base>

Wahlmodul Kleinsäuger

Deutsch: 4.-7.9.2023, Wädenswil

Anmeldung und Programm:

<https://www.wildtier.ch/projekte/tagungen-und-kurse/wildtierkundekurs/wahlmodul-kleinsaeuger>

Wahlmodul mittlere und grosse Säugetiere

Deutsch: Herbst 2023, Bern

Vorschau:

<https://www.wildtier.ch/projekte/tagungen-und-kurse/wildtierkundekurs/wahlmodul-mittlere-und-grosse-saeuger>

Wahlmodul Fledermäuse

Deutsch: 6.-7.10.2023, Stiftung Fledermausschutz, Zürich

Anmeldung und Programm:

https://fledermausschutz.ch/sites/default/files/medien/Kurse/Kursausschreibung_WTK_2023.pdf

ExAM 2

Allemand/français/anglais: printemps 2024, clinique vétérinaire, Berne

<https://www.wildtier.ch/projekte/tagungen-und-kurse/wildtierkundekurs>

Atelier sur les accidents dus au gibier

L'atelier s'adresse à toute personne concernée par les accidents dus au gibier. Après différentes interventions, on échangera sur les sujets suivants: expériences avec les différents systèmes d'alerte au gibier, dangers liés au retour du cerf élaphe sur le Plateau, importance de la statistique des accidents de gibier, collecte de données pour la modélisation des risques d'accidents; possibilités de financement des mesures.

Allemand/français: 21 août 2023 HAFI Zollikofen

Inscription et programme:

<https://www.wildtier.ch/workshop-wildunfaelle>

SWIS selection

Swiss Wildlife Information Service (SWIS). La base de données bibliographiques qui fait gagner du temps, pour la recherche et dans la pratique

🌐 <https://www.wildtier.ch/fr/projets/swis>

Vols en tandem

Grâce aux individus équipés d'émetteurs, on a acquis de nombreux renseignements sur la migration des oiseaux; toutefois, certaines questions demeurent sans réponse car il est très difficile d'observer l'avifaune se déplaçant durant la nuit, période durant laquelle toute tentative de détermination sera vouée à l'échec. On ne dispose donc que de peu d'éléments sur les interactions entre les différentes espèces durant la migration. Au nord du Japon se trouvent deux des rares sites où les oiseaux migrateurs peuvent faire l'objet d'une identification nocturne depuis le sol. Une nuit, on a observé le vol en tandem d'une bécasse des bois (*Scolopax rusticola*) et d'un colombar de Siebold (*Treron sieboldii*). Un relevé ciblé effectué ultérieurement a permis de repérer huit tandems de bécasses avec d'autres espèces, dont un petit-duc du Japon (*Otus semitorques*). Ces observations sont surprenantes car les espèces migrant la nuit ne volent normalement qu'avec des congénères de la même espèce ou d'espèces proches.

Senzaki M. et al. (2023) Interspecific tandem flights in nocturnally migrating terrestrial birds. Ecology 104, e3937, 5p.

🌐 doi.org/10.1002/ecs.3937

Loups alpha infectés

La toxoplasmose est une maladie infectieuse fréquente qui affecte principalement les chats. L'agent pathogène en est le parasite protozoaire *Toxoplasma gondii*, dont les principaux hôtes sont les félinés. Des changements de comportement causés par la toxoplasmose ont été mis en évidence chez les hôtes intermédiaires, tels que les rongeurs. Les animaux infectés peuvent cesser de craindre l'odeur des chats et se mettent donc davantage en danger, ce qui favorise le cycle de vie du parasite. Dans le parc national de Yellowstone, on a désormais découvert quelques loups atteints de toxoplasmose. On suppose qu'ils se sont contaminés en consommant des excréments de pumas. Chez les loups également, les individus infectés présentent un comportement à risque plus prononcé: la probabilité qu'ils migrent est 11 fois supérieure à celle de leurs congénères. Il est même 46 fois plus probable qu'un individu infecté devienne le chef d'une meute.

Meyer C.J. et al. (2022) Parasitic infection increases risk-taking in a social, intermediate host carnivore. Communications Biology 5:1180, 10p.

🌐 doi.org/10.1038/s42003-022-04122-0

Plus information: 🌐 www.sciencedaily.com/releases/2022/12/221205130705.htm

Agir pour les abeilles grâce aux fleurs des prairies



Cliché: Hernandez, [unine.ch](https://www.unine.ch), / Agroscope

Du lac Léman aux crêtes du Jura, 300 colonies d'abeilles domestiques ont été l'objet d'une étude participative alliant trente apicultrices et apiculteurs et une équipe scientifique romande. Les résultats de trois années d'observation montrent que des mesures agroécologiques simples sont bénéfiques pour les abeilles domestiques. Ces mesures sont la pratique de la fauche retardée des prairies, combinée à une fauche respectueuse de la petite faune (c'est-à-dire sans conditionneur, un dispositif de broyage du fourrage qui accélère son séchage et connu pour être nuisible aux insectes).

🌐 https://www.agroscope.admin.ch/agroscope/fr/home/actualite/newsroom/2023/05-10_wiesenblumen-bienen.html

Davantage d'oiseaux dans les jardins naturels

Action « Oiseaux de nos jardins » du 10 au 14 mai 2023 – les résultats

La plus grande action participative de Suisse l'a confirmé cette année encore : Les zones urbaines peuvent être un habitat important pour les oiseaux si les jardins et autres espaces verts sont aménagés de manière diversifiée. Au total, 106'153 oiseaux de 168 espèces ont été signalés. Les

trois plus fréquentes sont cette année le merle noir, le moineau domestique et la corneille noire. Si vous souhaitez aménager votre jardin ou d'autres espaces verts de manière écologique, vous trouverez de nombreuses informations et du matériel gratuit auprès de BirdLife Suisse.

<https://www.birdlife.ch/fr/content/action-oiseaux-de-nos-jardins-du-10-au-14-mai-2023-les-resultats>

Notre puzzle coloré pour plus de biodiversité

Ce qui a commencé il y a plus d'un siècle avec le Parc national suisse est devenu au fil du temps un vaste réseau: Pro Natura sauvegarde et gère 781 réserves naturelles en Suisse. Nous sommes le 15 février 2021. Dans une étude de notaire de Porrentruy, Jacques Villars et Marc Tourette signent un contrat de vente portant sur 33,6 hectares de forêt au bord du Doubs au nom de Pro Natura et de sa section jurassienne. Grâce à cette acquisition, la nature pourra se développer librement sur une vaste portion de forêt. Promouvoir la nature en concluant des contrats? Pour Pro Natura, cette démarche n'a rien d'inhabituel, elle

y a recours quasiment chaque semaine, qu'il s'agisse d'une donation, d'un achat de terrain ou d'une convention de protection de longue durée. Mais il est rare qu'une transaction concerne plus de 30 hectares, et cela est donc particulièrement réjouissant. Ces parcelles s'ajoutent à celles que Pro Natura a déjà protégées par contrat au bord du Doubs, pour constituer morceau par morceau la réserve naturelle de Clairbief. Elle atteint aujourd'hui les 100 hectares et s'étend sur plus de 3,5 kilomètres le long de la rivière.

<https://www.pronatura.ch/fr/2023/notre-puzzle-colore-pour-plus-de-biodiversite>

Favoriser la nature en milieu urbain et améliorer le climat en ville

Le « Guide des aménagements extérieurs sur surfaces privées » est constitué de 16 fiches de recommandations et contient des mesures qui permettent aux propriétaires de terrains privés de favoriser la biodiversité tout en améliorant le climat en ville. L'objectif de ce guide est de

sensibiliser les acteurs privés aux bonnes pratiques d'aménagement qui donnent la priorité à la biodiversité et au cycle de l'eau.

<https://portal-cdn.scnat.ch/asset>

Diversité des espèces animales et végétales toujours sous pression

La diversité des espèces est riche en Suisse, mais subit des pressions. Ainsi, 17 % de toutes les espèces sont « au bord de l'extinction » ou « en danger ». En outre, 16 % sont vulnérables : leurs populations ont reculé de 30 % ces dix dernières années. Nombre de milieux précieux sur le plan écologique ont vu leur surface diminuer ou leur

connectivité entravée. Telles sont les conclusions de deux rapports publiés par l'Office fédéral de l'environnement (OFEV) lors de la Journée internationale de la diversité biologique.

<https://www.bafu.admin.ch/bafu/fr/home/documentation/communiqu%C3%A9/anzeige-nsb-unter-medienmitteilungen.msg-id-95250.html>

Nouvelle parution de la série «Objectif Faune»

Objectif Faune – La source d'information en matière de biologie de la faune sauvage

Gérer les «nouveaux» oiseaux d'eau

Il arrive que des espèces animales quittent leur zone de répartition d'origine pour s'installer dans de nouvelles régions ou de nouveaux écosystèmes, introduites par l'homme ou par migration naturelle. Si une nouvelle espèce parvient à long terme à s'établir dans une zone, à s'y reproduire et à s'y répandre, le fonctionnement de l'écosystème peut s'en trouver impacté. La prédation, la concurrence, la transmission de maladies ou l'hybridation sont susceptibles d'évincer ou d'éradiquer des espèces indigènes. Ce phénomène peut avoir des conséquences économiques liées aux dommages à l'agriculture ou à la sylviculture, sans oublier que les mesures adoptées pour contrer les dégâts génèrent elles aussi des coûts. Même les espèces qui essaient par leurs propres moyens depuis leur aire de répartition naturelle peuvent adopter un comportement invasif et causer des dommages. Le présent article s'attache à la description de cinq «nouvelles» espèces d'oiseaux d'eau désormais établies en Suisse: le goéland leucophée, l'ouette d'Égypte, le tadorne casarca, le cygne tuberculé et l'oie cendrée. On examinera les situations conflictuelles liées à la présence de ces espèces et on évoquera les moyens de prévention.

🌟 Objectif Faune 18: Nouveaux oiseaux d'eau



Les fascicules peuvent être commandés en version digitale (8.- par fascicule) auprès de Wildtier Schweiz, Winterthurerstrasse92, 8006 Zurich, +41 (0)44 635 61 31 ou en ligne.

🌟 <https://www.wildtier.ch/fr/projets/objectif-faune>

Recensement des hérissons en Valais



Cliché: Canton du valais, Service des forêts, de la nature et du paysage

Des bénévoles recherchés dans plusieurs communes

Afin d'avoir une vision plus précise de la population de hérissons en Valais, le Service des forêts, de la nature et du paysage (SFNP) poursuit le projet « Hérisson y es-tu ? » initié en 2020 avec la plateforme d'observation « Nos voisins sauvages Valais ». Des bénévoles sont ainsi activement recherchés dans les communes de Saint-Maurice, Vétroz, Sierre, Gampel et Steg-Hohtenn pour procéder au recensement des hérissons, lequel s'étendra également aux communes de Leytron et Chamoson.

🌟 <https://www.vs.ch/de/web/communicatio>

La fonte des glaciers menace les milieux des organismes aquatiques alpins

La fonte des glaciers touche de nombreux êtres vivants endémiques des rivières glaciaires. Le recul accru des masses de glace réchauffe ces eaux et menace ainsi le milieu des êtres vivant dans leur eau glacée. Des chercheuses et chercheurs de l'Eawag, du WSL et d'une équipe internationale ont mis au point une méthode pour identifier les futurs refuges potentiels de ces êtres vivant dans l'eau froide. Elle permettra ainsi d'anticiper pour mieux protéger, préserver ou continuer à développer certaines régions.

🌐 <https://www.fischereiberatung.ch/fr/news>

Mise à rude épreuve, la forêt suisse doit s'adapter aux changements climatiques

Les forêts suisses sont fortement impactées par le changement climatique et les phénomènes extrêmes. Ces dernières années, la sécheresse, la canicule, les tempêtes, les gels tardifs ont affaibli les arbres, les rendant plus vulnérables aux maladies et aux insectes ravageurs. La combinaison de ces facteurs se répercute sur la forêt en tant que ressource essentielle à la vie. La Confédération, les cantons, les propriétaires forestiers, l'industrie du bois travaillent de concert pour maintenir un écosystème diversifié, résilient et apte à s'adapter. Le 4 mai 2023, lors d'une conférence de presse en Ajoie (JU), le Canton du Jura, la Conférence pour la forêt, la faune et le paysage (CFP) et l'Office fédéral de l'environnement (OFEV) ont présenté la situation et les défis à relever.

🌐 www.admin.ch/gov/fr

La pression pour la précision

Nouveau jalon dans la recherche sur la migration : des géolocalisateurs mesurant la pression atmosphérique, qui améliorent considérablement la détermination de la localisation des oiseaux. Les géolocalisateurs permettent de déterminer la position d'un oiseau en calculant la longitude et la latitude approximatives sur la base de la durée du jour et de l'heure du midi solaire. Cette technique a révélé les routes migratoires d'oiseaux trop petits pour être équipés de GPS.

🌐 <https://www.vogelwarte.ch/fr>

Des micro-organismes mangeurs de plastique ont été découverts dans des sols alpins et arctiques

Des scientifiques de l'Institut fédéral de recherche WSL ont identifié des microbes qui dégradent le plastique à basse température. Cette découverte ouvre de nouvelles perspectives pour le recyclage de certains types de plastique car la plupart des microbes connus ont besoin d'au moins 30 °C pour effectuer leur activité de décomposition.

🌐 <https://www.wsl.ch/fr/news>

L'intelligence artificielle au service de l'analyse des troncs par scanner

L'intelligence artificielle (IA) est sur toutes les lèvres. Elle offre de nouvelles méthodes d'analyse et d'évaluation également pour la recherche sur le bois. Un projet mené à la «Forstliche Versuchs- und Forschungsanstalt» du Bade-Wurtemberg (FVA) permettra le développement de l'analyse automatisée des troncs à l'aide de la tomographie assistée par ordinateur.

🌐 www.fva-bw.de/aktuelles/artikel

Les chauves-souris sont là!

Le Naturama évoque le mode de vie des chauves-souris pendant leur période de vol, soit d'avril à octobre. Envie de passer une nuit dans les airs à chasser les insectes à la manière des chauves-souris? C'est possible grâce à l'expérience de réalité virtuelle BATVISION.

🌐 www.naturama.ch/museum

Quiz Faune

Testez ici vos connaissances sur notre faune indigène!

Les réponses figurent sur la dernière page.

- | | vrai | faux | |
|----|--------------------------|--------------------------|---|
| 1. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | La sérotine bicolore (<i>Vespertilio murinus</i>) est facile à identifier à l'œil nu. |
| 2. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | Les forêts denses constituent l'habitat favori du tétras-lyre (<i>Tetrao tetrix</i>). |
| 3. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | Le lézard des murailles (<i>Podarcis muralis</i>) a besoin d'un territoire relativement important. |
| 4. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | La loche d'étang (<i>Misgurnus fossilis</i>) est particulièrement sensible aux faibles concentrations d'oxygène dans l'eau. |
| 5. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | La fourrure des jeunes rats musqués (<i>Ondatra zibethicus</i>) n'est pas imperméable au cours des premiers mois. |
| 6. | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | Un chacal doré (<i>Canis aureus</i>) adulte pèse environ 15 kg. |

Solutions du Quiz Faune

- 1. Vrai.** La coloration caractéristique de son pelage permet d'identifier facilement la sérotine bicolore. Le pelage ventral est blanc, parfois aussi brun clair tirant sur le jaunâtre, mais il contraste toujours avec le pelage dorsal foncé, au pelage long avec des poils aux pointes blanc argenté.
- 2. Faux.** Les oiseaux préfèrent séjourner là où la forêt s'éclaircit et se transforme peu à peu en paysage ouvert. Là où il y a moins d'arbres, il y a davantage de lumière au sol et un sous-bois épais offrant nourriture et protection au tétras lyre.
- 3. Faux.** Le territoire du lézard des murailles ne mesure qu'environ 25 mètres carrés. Il doit fournir nourriture, ensoleillement, lieu de ponte et cachettes sûres.
- 4. Faux.** La loche d'étang s'adapte aisément aux milieux pauvres en oxygène. En hiver ou en cas de sécheresse, elle s'enfonce de plusieurs dizaines de centimètres dans le fond vaseux. Elle stocke alors dans son intestin une réserve d'air avalée à la surface qui l'aidera à survivre.
- 5. Vrai.** Jusqu'à l'âge de quatre mois environ, la fourrure des jeunes rats musqués n'est pas imperméable. Durant cette période, ils vivent de manière particulièrement dangereuse car ils ne peuvent pas se réfugier dans l'eau pour échapper à leurs ennemis comme le font leurs parents. De nombreux jeunes sont alors victimes de rapaces ou de renards.
- 6. Faux.** Un chacal doré mâle pèse entre 7,6 et 9,8 kg pour une longueur de 76 à 84 cm, queue non comprise. La femelle est un peu plus petite, avec un poids oscillant entre 6,5 et 7,8 kg pour une longueur de 74 à 80 cm.

Agenda

- 5.7.23**
Fischotterexkursion
WWF Graubünden, Samedan
📍 events.wwf.ch/ausfluege
- 17.6.23**
Assemblée des délégués ChasseSuisse 2023
ChasseSuisse, Fribourg
📍 jagdschweiz.ch/aktuell
- 17.8.-17.10.23**
Grundkurs Fledermäuse
Tierpark Goldau
📍 fledermausschutz.ch
- 21.8.23**
Atelier sur les accidents dus au gibier
DE/FR
HAFL Zollikofen
📍 www.wildtier.ch/workshop-wildunfaelle
- 24.8.23**
Cours d'actualisation néophytes
envahissantes
Berne
📍 <https://www.infoflora.ch/de/>
- 31.8.23**
Gestion durable du patrimoine arboré
Sanu, Lausanne
📍 <https://www.sanu.ch/fr>
- 4.-7.9.23**
WTK 1, Wahlmodul Kleinsäugetiere
(SGW), ZHAW Wädenswil
📍 wildtier.ch/projekte/tagungen-und-kurse/wildtierkundekurs

Impressum

Éditeur	Wildtier Schweiz
Rédaction/Administration	Wildtier Schweiz, R. Fiechter, C. Andrist, P. Zolliker Winterthurerstr. 92, 8006 Zurich, +41 (0)44 635 61 31, info@wildtier.ch , www.wildtier.ch 31ème année, paraît 6 fois par an
Traduction	C. Leuzinger, M. Magnin
Contribution financière	Wildtier Schweiz, Société suisse de biologie de la faune, Académie suisse des sciences naturelles, Temperatio Stiftung, Office fédéral de l'environnement, Le Pour-cent culturel Migros, Zoosuisse ChasseSuisse, Station ornithologique Suisse
© Tous droits réservés	Reproduction autorisée avec mention des sources. Organe d'information officiel de la SSBF

